

La grippe aviaire est bien revenue en France

J.B. (lefigaro.fr) Avec AFP.
Publié le 05 juillet 2007

Les tests sur les trois cygnes retrouvés morts la semaine dernière confirment qu'ils étaient bien porteurs du virus H5N1. Les mesures de prévention passent au niveau "élevé".

Le virus H5N1 de la grippe aviaire hautement pathogène est bien à l'origine du décès de trois cygnes trouvés morts sur un étang de la commune d'Assenoncourt, en Moselle, a annoncé jeudi le ministère de l'Agriculture. C'est le résultat des tests effectués par l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (AFSSA). Dans un communiqué, le ministère précise que "les mesures prises dès le 3 juillet 2007" autour de l'étang d'Assenoncourt (délimitation d'une zone de contrôle d'un kilomètre de rayon et d'une zone d'observation) sont maintenues.

Conséquence de ces résultats, le ministre de l'Agriculture, Michel Barnier, a décidé de passer du niveau "modéré" au niveau "élevé" dans le cadre des mesures de prévention du risque.

Les détenteurs de volailles et d'oiseaux d'agrément doivent donc les protéger afin de prévenir tout contact direct ou indirect avec les oiseaux vivant à l'état sauvage, être confinés ou protégés par des filets, ou faire l'objet des mesures alternatives avec une visite vétérinaire d'évaluation. Cette visite doit être renouvelée à une fréquence mensuelle dans [les 98 zones humides à risque](#) déterminées par l'Office national de la chasse et de la faune Sauvage. Les rassemblements de volailles et d'oiseaux et les compétitions de pigeons sont quant à eux interdits.

Bachelot appelle à la vigilance

La ministre de la Santé, Roselyne Bachelot, a estimé jeudi que la France n'était "pas menacée par une pandémie de grippe aviaire puisque il n'y a pas de contamination interhumaine, pour l'instant, avec le virus H5N1", mais elle a appelé à la vigilance rappelant que "la grande pandémie grippale qui a suivi la guerre de 1914, la grippe espagnole", était d'origine aviaire. Elle a également souligné qu'il fallait "faire en sorte que l'ensemble des administrations, l'ensemble du système de santé soient prêts à affronter une mutation du virus".

Réagissant à l'annonce de la contamination des 3 cygnes en Moselle, la Confédération française de l'aviculture (CFA) a annoncé jeudi que ses adhérents ont pris toutes les mesures pour éviter la contamination aux élevages de volailles.

Les derniers cas avérés de grippe aviaire H5N1 sur des oiseaux sauvages en France remontaient au printemps 2006. 62 oiseaux morts avaient alors été révélés positifs au virus. Mais un seul élevage avait été contaminé en février 2006, provoquant la mort de plusieurs centaines de dindes à Versailles, dans l'Ain.

La France avait décidé le 24 juin de renforcer son dispositif de prévention et de surveillance des volailles et des oiseaux sauvages après la découverte de cas de grippe aviaire en Allemagne. Des cas ont été récemment signalés en République tchèque.